

HOMÉLIE DU MATIN DE PÂQUES (31 mars 2024)

(Actes 10/34,37-43... Psaume 117... Colossiens 3/1-4... Jean 20/1-9)

Un matin de printemps... Mais une immense douleur, un déchirement, dans le cœur de Marie-Madeleine. Ce Jésus qu'elle aimait tant est enfermé derrière la lourde pierre du tombeau. *"C'était encore les ténèbres"*, nous dit l'évangile de Jean. Sa marche devait être bien lourde ! Et là, l'inouï, l'inimaginable, se produit : le tombeau est vide ! Elle n'a que le temps de voir la grosse pierre roulée et le vide : le corps n'est plus là ! Alors elle court prévenir les disciples... En courant eux aussi, Pierre et son compagnon se précipitent. Mais Jean arrive le premier. Dans tout l'évangile, Jean ne se nomme jamais ; mais la quantité de petits détails qu'il mentionne rend la chose évidente : c'est de lui qu'il s'agit. Il est plus jeune et court plus vite ! Mais en même temps, il a conscience de la primauté de Pierre... Alors, il attend et n'entre pas, bien qu'il aperçoive *"les linges posés à plat"*... Pierre, en entrant, constate les faits, mais nous ne savons rien de ses pensées profondes. Contrairement à Jean qui *"voit et croit"*. Que voit-il ? Rien. Le vide... Plus tard, la méditation des Écritures les éclairera... Car il s'agit de regarder avec les yeux du cœur.

L'apôtre Paul, dans sa lettre aux chrétiens de Colosses, nous invitera à regarder *"les réalités d'en haut"*. Attention, il ne s'agit pas de négliger le présent ! Mais il s'agit de ne pas en rester à cet aujourd'hui, car un avenir est ouvert. Et cet avenir dépasse notre vision limitée d'ici-bas ! Nous sommes déjà *"ressuscités avec le Christ"*, nous dit-il... *"même si notre vie reste encore cachée avec le Christ en Dieu"*. Oui, fêter Pâques, c'est dire une certitude : la vie ne se limite pas à ce que nous en voyons ici-bas ! Victor Hugo raconte qu'enfant il aimait se cacher dans les arbres parce que, disait-il, *"les adultes regardent rarement en haut !"* Et c'est vrai. Que ce jour de fête nous apprenne à regarder au-delà des apparences. En définitive, à regarder la mort elle-même non comme un mur infranchissable mais comme une entrée dans la Vie !

Alors, qu'allons-nous faire de cette Bonne Nouvelle ? C'est là que l'apôtre Pierre nous est d'un grand secours. Il est juif. Comme Jésus était juif. Comme ses compagnons étaient juifs. Comme les femmes qui les entouraient étaient juives... Et Jésus était venu au cœur du peuple juif héritier de la Promesse... Or, voilà que se présente à Pierre un centurion romain, un occupant ! Que faire ? Aller chez lui ? La Loi l'interdit : on n'entre pas dans la maison d'un païen sans se rendre impur ! Mais il comprend, à travers un songe, que personne n'est impur au point de ne pouvoir être rejoint par le Christ Jésus. Alors, il va passer outre. Il entre chez cet homme pour lui exposer l'événement Jésus. Car il ne suffit pas de dire que Jésus est vivant ! Il faut d'abord dérouler l'histoire de la rencontre avec Lui. Depuis le baptême de Jésus, les commencements en Galilée, en passant par sa prédication, les guérisons qu'il avait accomplies, sa condamnation, sa mort sur la croix, jusqu'au tombeau vide et les rencontres du Ressuscité y compris autour de la table... Des années de compagnonnage font que Pierre ne peut pas douter du Ressuscité !

Au départ, les apôtres ont cru sans comprendre ! Quand Jean a vu le tombeau vide, il n'a pas compris... mais il a cru aussitôt. *"Il faut croire pour comprendre"*, disait Saint Anselme, au 11ème siècle. Demandons au Seigneur cette grâce. Et cette fête de Pâques sera vraiment un printemps pour notre foi. Amen.

HOMÉLIE DE LA VEILLÉE PASCALE (30 mars 2024)

Ce soir, si nous parlions de Vie !?... En effet, cette veillée nous parle toute entière de la Victoire de la Vie. Oh, nous ne sommes pas des rêveurs, des optimistes béats ! La mort existe, nous le savons bien, et elle frappe parfois de façon tragique. Mais ce soir de Pâques n'a de sens que parce qu'il y a eu le tombeau du Vendredi Saint.

Tout a commencé par un feu allumé au dehors, au moment où la nuit tombait. Un feu alimenté par du bois mort. Un feu destiné à réchauffer les membres engourdis et à éclairer notre marche. Nous nous sommes avancés en procession : se mettre en marche, c'est être des vivants ! Et notre vie n'est autre qu'une marche vers la Vie... non pas vers la mort comme on le croit trop souvent. Nous ne sommes pas des vivants promis à mourir, mais des mortels promis à vivre. Rappelons-nous ce refrain du poème de la création dans le livre de la Genèse : *"Il y eut un soir, il y eut un matin"*. Non pas l'inverse : le soir, la nuit d'abord... le matin, le jour ensuite... comme pour dire que le jour aura le dernier mot ! Et le psaume qui suivait nous invitait à l'émerveillement : *"Quelle profusion que tes œuvres Seigneur !"*

Victoire de la Vie que cette traversée de la mer des roseaux par les hébreux fuyant l'esclavage sous la conduite de Moïse. Une colonne de nuée, *"à la fois ténèbres et lumière dans la nuit"*, les protégeait. Et la mer, symbole de mort, s'était effacée, leur permettant de passer à pied sec. Alors, de leurs lèvres, était monté ce chant : *"Je chanterai pour le Seigneur, éclatante est sa Gloire !"* Certes, rien n'est jamais gagné, car les épreuves ne vont pas manquer. Plus tard, le livre d'Isaïe parlera ainsi : *"Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau. Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez et vous vivrez."* La soif, la faim des hommes, sont de tous temps...

Victoire de la Vie qui amènera l'apôtre Paul à s'adresser - je cite - à *"nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ"*. Des mots particulièrement parlant pour les baptisés de cette nuit... Et il poursuit : *"Si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Lui."*

Oui, ce soir nous touchons au cœur de la foi des chrétiens. La résurrection de Jésus n'est pas une belle histoire destinée à consoler les esprits faibles devant le drame de la mort ! Trois femmes, *Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé* s'étaient rendues au tombeau *de grand matin, dès le lever du soleil* et l'inouï s'était produit : le tombeau était vide ! Un messager leur avait demandé d'aller dire la nouvelle : *"Il est Ressuscité !"* Et dans un premier temps, *toutes tremblantes et saisies de peur*, elles n'avaient rien dit ! Comment dire la Lumière quand la nuit est d'une telle épaisseur ?

Nous allons entrer dans cette liturgie du baptême de Marina, Maud, Lola et Jordan. Nous ferons d'abord mémoire de celles et ceux qui ont traversé la vie avec, au cœur, la Lumière du Christ : les saintes et les saints qui se sont laissés illuminer par Lui... Au nom du Seigneur, je bénirai alors cette eau dans laquelle tous les quatre seront plongés... cette eau synonyme de mort (il est possible de s'y noyer !), mais de laquelle ils seront tirés : on parlera de *"nouvelle naissance"*. Avec eux, nous proclamerons la foi de l'Église. Ils s'habilleront de blanc, de la couleur des vêtements du messager dans le tombeau, le matin de Pâques. Ils seront aussi marqués du Saint-Chrême, huile parfumée qui fera d'eux des témoins du Ressuscité.

Victoire de la Vie qui sera signifiée encore par ce Pain partagé, Corps du Christ, qu'ils recevront pour la première fois, et par cette coupe de Vin, Sang du Christ, à laquelle ils boiront. Mystère d'une présence... Que ce chemin de Marina, Maud, Lola et Jordan, nous permette de réveiller notre foi, nous qui risquons de n'être que de ces vieux chrétiens endormis et routiniers. C'est pourquoi cette Lumière sera remise aux différentes communautés de notre paroisse Sainte-Claire afin qu'elle se diffuse. Oui, ce soir, tout nous parle de Vie. À nous d'en être les messagers. Amen.

Homélie de Pâques 2024, père François Ouermi

Depuis les événements du vendredi saint, il faisait nuit dans le cœur des apôtres de Jésus. Pendant près de trois ans, ils avaient suivi Jésus, ils avaient mis en lui leur foi, leur confiance et leur amour. Avec Jésus, ils pensaient qu'une époque de liberté, de justice et de bonheur était née. Mais hélas, Jésus est mort sur une croix. Tous leurs espoirs se sont envolés. Mais, au matin de Pâques, quelque chose de nouveau allait se passer. A l'aube, les femmes vont au sépulcre. Là l'ange leur dit : « Vous, soyez sans crainte. Il n'est pas ici, il est ressuscité » (vv.5-6). Devant une tombe, elles entendent des paroles de vie... Et ensuite elles rencontrent Jésus lui-même qui confirme l'annonce et dit : « Soyez sans crainte » (v. 10). "Dans le silence du tombeau, alors que les ténèbres semblent avoir eu raison de l'auteur de la vie, c'est en réalité Lui qui vient habiter nos ténèbres et nous en délivrer. "

Les femmes étaient aller pour regarder le sépulcre. La tombe est le lieu d'où celui qui rentre ne sort pas. Mais Jésus est sorti ; il est sorti pour nous, il est ressuscité pour nous, pour apporter la vie là où il y avait la mort, pour commencer avec nous une histoire nouvelle là où on avait mis une pierre dessus. Et nous pouvons tirer quelques enseignements de cet événement :

- la résurrection de Jésus n'est pas la réanimation d'un cadavre, comme pour Lazare ou la fille de Jaïre... Jésus entre dans une vie totalement nouvelle qui n'est plus soumise à la loi de la mort et du devenir. Il est ressuscité...

- et en ressuscitant, Jésus a rompu le caractère définitif de la mort, parce qu'en lui était présent le caractère définitif de la vie.

- aussi, par sa résurrection, Jésus montre qu'il est le maître de la vie. « Il vit et, vivant, il marche devant nous ; il nous appelle à le suivre, Lui, le vivant, et à trouver ainsi, nous aussi, le chemin de la vie. » Benoit XVI hom 2006

En ressuscitant Jésus d'entre les morts, Dieu agrée toute l'œuvre qu'il a dû réaliser sur terre. Il lui donne en quelque sorte raison là où les hommes lui avaient donné tort. Par la résurrection de Jésus, Dieu ravive notre espérance (1 P 1, 3) en son Fils qui est passé de la mort à la vie, de l'échec à la réussite, de la souffrance à la joie.

Et la victoire de Jésus sur la mort et sur toute forme de mal est aussi notre victoire. Car il ne nous laisse pas seuls : il vient dans chacune de nos situations, dans nos souffrances, dans nos angoisses, dans notre mort...

Et désormais, nous sommes appelés à vivre en ressuscités, c'est-à-dire à faire confiance en Jésus, car avec lui, il y a lieu de croire en de nouveaux départs. Avec Jésus ressuscité tout est encore possible.

L'invitation pour nous aujourd'hui, c'est de vraiment rentrer dans la confiance ; ne pas rester bloquer sur nos tombeaux, notre passé, mais de lever notre regard vers la Galilée, vers l'avenir ; c'est là, à la rencontre avec Jésus et avec nos frères et sœurs que se trouve la vie...

En ce jour de Pâques, nous sommes appelés à réentendre pour nous les paroles de l'ange : « soyez sans crainte ». Et Jésus nous le répète, « soyez sans crainte ». Quel que soit ce que nous traversons en ce moment, Jésus vient à notre rencontre pour nous exprimer la certitude que Dieu sait faire de nos tombeaux des lieux de résurrection. Que le Ressuscité nous accorde la grâce de le rencontrer réellement et de faire une réelle expérience de la paix du cœur et de la joie de vivre. C'est là le fruit de la résurrection et que le Christ rend possible en nous entraînant dans la lumière de sa résurrection.

Homélie de Pâques 2024, père Eric Reboul

« Le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! »

Comme le dit l'Apôtre Saint Paul « Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi » On aurait dû faire la grasse matinée, s'il n'en était pas ainsi (ça c'est moi qui le dit ...)

Il y en a qui n'y croient pas et certains qui en doutent. Je les respecte. Car croire qu'il est ressuscité, c'est l'avoir rencontré comme une personne vivante

Cette rencontre personnelle du Christ s'est réalisée, en ce qui me concerne, lorsque j'avais 18 ans. Je croyais mais jusqu'à l'âge de 18 ans Dieu était loin. Lorsque je l'ai rencontré, alors j'ai ressenti une présence d'amour inouïe et Il a éclairé ma vie c'est pour cela que je suis prêtre et dans cette église. S'il n'en était pas ainsi je serai toujours gendarme, euh non à la retraite, et comme beaucoup d'entre vous je serai bénévole en Eglise, au service de ma paroisse.

Beaucoup objectent que le Christ n'est pas mort (car pour qu'il ressuscite, il est nécessaire qu'il ait connu la mort)

Alors ils disent « Bon admettons qu'il soit mort ... » Il n'est toujours pas ressuscité ! Personnellement, je vois très bien les disciples de Jésus faire une entourloupe. Ils volent le corps de Jésus. Ils le cachent. Sans doute le détruisent-ils. Ensuite, ils font semblant de découvrir le tombeau vide et ils annoncent partout que Jésus est ressuscité. Joli coup ! (n'est-ce pas ?)

C'est très intéressant ! Mais l'hypothèse de l'imposture ne fonctionne pas.

S'il s'agissait de faire avaler cette histoire aux foules, les disciples l'auraient racontée d'une manière plus crédible. Ils ne se seraient pas donné le mauvais rôle.

Quand Jésus est arrêté, ils renient, ils trahissent, ils s'enfuient.

Quand il ressuscite, ils refusent de croire.

Un escroc fondateur de secte ne commence pas par dire qu'il est nul et qu'il n'a rien compris !

Pour tromper leur monde, les disciples se seraient aussi bien gardés de dire que les premiers témoins furent des femmes. A l'époque en effet, ni les juifs ni les Grecs ni les Romains ne reconnaissaient la validité de leur témoignage (ils parlaient de radotage !). Vu ces préjugés, le récit tel qu'il est ne pouvait que provoquer rires et moqueries.

Il ne reste qu'une explication : c'est ainsi que ça s'est passé et les disciples n'ont raconté que la vérité.

Même si elle semblait les pénaliser à première vue ... N'oublions pas non plus qu'ils ont témoigné jusqu'au sang. Tous les Apôtres, sauf un (Judas) sont morts martyrs.

Réfléchissons un peu : si nous montions une escroquerie, est-ce que nous maintiendrons ce mensonge face à un tribunal qui nous enjoint d'y renoncer sous peine de torture et de mort ?

La Résurrection du Christ est donc fondée sur le témoignage d'hommes et de femmes qui ont rencontré le Christ vivant

Le 1^{er} élément que l'on rencontre est le sépulcre vide, avec le saint Suaire posé sur le tombeau (cf exposition du st Suaire à l'église Notre-Dame de Lourdes)

Il n'est pas en soi une preuve directe ... l'absence du corps du Christ dans le tombeau pourrait en effet s'expliquer autrement. Malgré cela, le sépulcre vide a constitué pour tous un signe essentiel.

Sa découverte par les disciples a été le 1^{er} pas vers la reconnaissance du fait même de la Résurrection. Les saintes femmes ont été les premières messagères de la Résurrection. Après elles, Saint Pierre et Saint Jean allèrent au tombeau, saint Jean arriva le premier. Il affirme qu'en entrant dans le tombeau et en découvrant les linges gisants « Il vit et il crut ».

Cela suppose qu'il ait constaté, dans l'état du sépulcre vide, que l'absence du corps de Jésus n'a pas pu être œuvre humaine et que Jésus n'était pas simplement revenu à une vie terrestre, comme cela avait été le cas de Lazare.

« Pourquoi chercher le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, mais, Il est ressuscité ».

Le témoignage est donc essentiel. Il fonde la foi des chrétiens en la Résurrection du Christ. Notre témoignage est essentiel, moins par les paroles et plus par les actes.

Parfois je me demande, je me pose la question : est-ce que vraiment l'homme a marché sur la lune ? Et vous, le croyez-vous ? A vrai dire, le fait que l'homme a pu atteindre la lune repose sur les dires des scientifiques et des médias. Bien sûr, il y a les images mais vous savez avec les trucages de maintenant ... Rassurez-vous je crois que l'homme a marché sur la lune ! (les dires et les progrès scientifiques qui en ont découlé en attestent).

Il en va de même pour la Résurrection : non seulement les dires, c'est à dire le témoignage des Apôtres, l'attestent mais aussi les conséquences que cela a eu pour les disciples du Christ.

Après la mort de Jésus, ils étaient abattus, ils se cachaient mais ensuite, peu de temps après, ils annoncèrent la joyeuse espérance du Christ Ressuscité.

Le traumatisme provoqué par la Passion fut si grand pour les disciples (tout au moins certains d'entre eux) qu'ils ne crurent pas aussitôt à la Résurrection.

Loin de nous montre rune communauté saisie par une exaltation mystique, les évangiles nous présentent les disciples abattus et effrayés (le visage sombre dit St Luc 24,17)

C'est pourquoi... Ils n'ont pas cru les saintes femmes, 1ères messagères de la Résurrection qui venaient d'embaumer le corps de Jésus enseveli à la hâte à cause de l'arrivée du Sabbat (le soir du vendredi saint) du retour du tombeau « leurs propos leur avaient semblé du radotage ».

Quand Jésus se manifeste aux 1, Il leur apparaît au soir de Pâques et leur reprochera leur incrédulité et leur obstination à ne pas ajouter foi à ceux qui l'avaient vu ressuscité

Mais devant la réalité, ils doutent ...tellement la réalité leur paraît être impossible ! Thomas connaîtra l'épreuve du doute. Dès que Jésus lui apparaîtra et qu'il mettra son doigt dans les plaies et le côté transpercé du Christ, il fera l'expérience pascale avec la rencontre du Vivant « Mon Seigneur et mon Dieu »

Nous voyons bien que la foi en la Résurrection est née sous l'action de la grâce divine de l'expérience directe de la réalité de Jésus ressuscité.

Comme dit Jésus la foi est un don, on la reçoit.

Faut-il que quelque chose se soit passé pour que des milliards de personnes depuis plus de 2000 ans à partir du début de l'Eglise, aient demandé le baptême afin de devenir chrétiens. Tant d'hommes et de femmes ont fait le choix du baptême, et cela continue ! Cette année plus de 12.000 hommes et femmes ont été baptisés, dont 7.135 adultes nous disait notre évêque lors de la messe chrismale : 150% d'augmentation en 5 ans, et cette année plus de 30% de demandes de baptêmes, 5% viennent de l'Islam, et plus d'un tiers de la tranche des 18 à 25 ans, C'est un tranche d'âge que l'Eglise avait du mal à rejoindre dans le passé, et voici que la tendance s'inverse !

Ce matin nous aurons le baptême d'Etienne et nous nous en réjouissons !

« Le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ».

Soyons en les témoins ! Amen